

# Mozart: *Così fan tutte*, 1790 Angers, Aix, Nantes: du 28 mai au 19 juillet 2008

Wolfgang Amadeus Mozart  
*Così fan tutte*, 1790

## [Angers Nantes Opéra](#)

Nantes, du 28 mai au 5 juin 2008  
Angers, du 11 au 15 juin 2008

## [Festival d'Aix en Provence](#)

Du 4 au 19 juillet 2008

Vertiges de l'amour

De fin mai à la mi juillet, **Così fan Tutte** de Mozart (1790), dernier opéra « buffa » de Mozart est à l'affiche d'Angers Nantes Opéra et aussi du Festival d'Aix en Provence dans une nouvelle production dirigée par Christophe Rousset, signée Abbas Kiarostami qui fait suite à celle touchante par sa vérité émotionnelle qui l'a précédée, de Patrice Chéreau.

Wolfgang Amadeus, tout en succombant aux délices doux amers d'un pur marivaudage, exprime avec nostalgie la perte d'un monde ou par antinomie, brosse le portrait d'une humanité qui n'a plus foi dans la sincérité de l'âme, préférant s'oublier et sombrer dans les vertiges du désir destructeur... Que savons nous de *Così*, dernier opéra de la trilogie Da Ponte/Mozart? Longtemps l'oeuvre fut minimisée, trop faible

par son  
livret, d'une légèreté douteuse: tenue à l'écart des sommets  
que  
forment depuis le XIXème siècle, ses frères aînés, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro*.

### Eloge de Così

Pourtant ce que nous dit l'opéra aujourd'hui, c'est avec un  
ton de  
vérité voire de cynisme que la seule loi du désir peut vaincre  
tout  
sentiment. Foulant aux pieds les serments d'hier, Amour/Eros  
veille à  
la folie des hommes et des femmes. Qui aime aujourd'hui, se  
dédiera  
demain. Tel est le propre de la fourberie humaine: séduire,  
déguiser,  
feindre; toujours, tromper, trahir, abandonner. A l'école des  
amants,  
les deux couples de départ apprennent l'insouciance, l'oubli,  
ces  
petites lâchetés trop véritables et sincères. Lutte permanente  
entre  
les aspirations de l'âme et l'appétit de la chair. La musique  
quant à  
elle délivre un tout autre message: le bonheur fugace qui a  
déjà  
disparu, cette nostalgie longue, étirée qui a l'air de  
commenter le  
cynisme de l'action et regretter que ce qui arrive et se  
réalise bel et  
bien. Voyez par exemple ce trio langoureux qui clôt le premier  
acte, où  
les deux belles napolitaines, Fiordiligi et Dorabella se  
pâment aux

côtés d'Alfonso: « *Soave sia il vento...* »,  
douce brise du soir sur la baie de Naples qui emporte les  
adieux de  
deux filles éplorées perdant pour la guerre, leurs amants déjà  
regrettés... Jamais au théâtre, musique ne fut plus agissante  
indépendamment du texte. Tout se joue dans ce vertige. Spasmes  
et  
torpeur languissante de la perte. Or le piège de Don Alfonso  
montre  
combien femme varie: que tout cela est feint, masques de la  
sensibilité  
déplacée, la plus authentiquement féminine. Et voilà que Così  
✖ est targué  
de misogynisme. Voyez le titre, sans nuances: « *Così fan  
tutte* »: ainsi  
font-elles toutes. Trahison, déloyauté et infidélité sont dans  
le  
cœur des femmes. Disons que de l'inconstance, les hommes  
n'ont pas  
l'exclusivité.

Ailleurs, si l'on accepte la coïncidence des dates, *Così*  
commandé en septembre 1789 par l'Empereur Joseph II, sur le  
thème d'un  
fait divers, serait contemporain des événements  
révolutionnaires. A 35  
ans, Mozart compose l'une de ses œuvres les plus profondes,  
les plus  
investies: y glisse-t-il son propre adieu à un monde désormais  
perdu?  
L'opéra est créé avec succès au Burgtheater de Vienne le 26  
janvier  
1790. *Così fan tutte, ossia « la scuola degli amanti »*, *Così  
fan tutte* ou l'école des amants, opera buffa en deux actes K  
588. Livret de Lorenzo da Ponte.